

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 37 (1965)

Heft: 8

Artikel: Formation professionnelle et surchauffe

Autor: Giuliani, J.-P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125825>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Formation professionnelle et surchauffe

par J.-P. Giuliani

32

Notre époque est caractérisée par une extension toujours plus rapide de l'industrialisation qui remet en question toutes les conceptions traditionnelles de la construction. L'influence de la science et de la technique a modifié la structure de notre société et créé des conditions économiques nouvelles, une profonde rupture dans le concept habituel touchant l'origine et l'évolution de la construction.

Aujourd'hui, il faut oser faire le bond nécessaire pour aboutir à «une forme de construction» déterminée par l'époque; car une construction ne peut être considérée comme moderne lorsqu'elle a été édifiée selon des méthodes de construction traditionnelles et qu'elle se trouve ainsi, par sa structure interne, en contradiction avec son aspect extérieur. Cette technique répond aussi peu à nos exigences esthétiques qu'une construction pour laquelle on a utilisé les moyens les plus modernes mais à laquelle on a donné une forme quelconque.

L'attachement paralysant à ce qui est habituel, le remords de lutter contre la tradition, la crainte de la nouveauté créent un redoutable état de passivité pour les problèmes qui nous touchent ici, l'attention étant détournée vers les grandes conquêtes de la science et de la technique.

Toutefois, notre pays connaît, à l'heure actuelle, une impasse économique; l'industrie du bâtiment ne s'est pas adaptée comme d'autres secteurs à l'évolution actuelle; ce déséquilibre est notamment la cause du marasme dans lequel se trouve l'industrie du bâtiment, la surchauffe étant alors la première manifestation pathologique issue de ce grave malaise.

Si nous voulons adapter notre production dans ce secteur de notre industrie sans perturber toute l'économie du pays, nous devons reviser d'abord notre enseignement professionnel en inculquant des méthodes de travail appropriées suscitant un réel sens critique, susceptibles de communiquer les nouvelles connaissances et les possibilités qui en résultent à tous ceux qui sont intéressés directement ou indirectement à la construction. Pour atteindre un but, il faut prévoir un résultat, se fixer des objectifs; nos moyens de production industrielle sont abondants, mais ils ne sont guère connus et ne peuvent par conséquent être utilisés de manière appropriée. Ainsi il n'est pas possible ni de prévoir un résultat ni de fixer par avance un objectif.

L'individu ne peut plus aborder les tâches du présent seul. Il faut donc s'efforcer d'établir un contact étroit par la collaboration et de former des groupes de travail créateurs.

Pour acquérir sa propre signification créatrice, un tel groupe de travail doit accepter des méthodes et des techniques de collaboration déterminées. Par exemple, les prétentions personnelles doivent passer au second plan. D'autres intérêts les remplaceront. Le travail doit s'effectuer selon un rythme valable pour toute l'équipe. Il ne s'agit pas «d'uniformiser» les individus, mais plutôt de les accorder comme dans un orchestre, car la faculté de construire ne dépend pas d'inspirations géniales et de certains individus ayant reçu la grâce exclusive.

Ce sont donc des principes qu'il faut s'efforcer de concrétiser afin d'obtenir une stabilisation de la qualité reconnue d'une manière générale.

Des conditions nouvelles créent de nouveaux principes qui seuls nous permettront d'affronter avec plus de sûreté les tâches immenses qui surgiront en raison de l'accroissement extraordinaire de la population.

C'est là la quintessence de la méthode appliquée avec succès par l'architecte Wachsmann qui a su mettre en évidence les vertus constructives et créatrices du travail en équipe.

Dans cette optique, les associations professionnelles intéressées SVIA (Société vaudoise des ingénieurs et des architectes), FSAI (Fédération suisse des architectes indépendants), AVA (Association vaudoise des architectes), UTS (Union technique suisse), AVDB (Association vaudoise des dessinateurs en bâtiment), SDT (Société des dessinateurs et techniciens du canton de Vaud) organiseront, dès l'automne prochain, un cours de perfectionnement destiné à tous les professionnels du bâtiment ayant reçu une base de formation technique. Ce cours aura lieu à l'Ecole complémentaire professionnelle de Lausanne.